
IN MEMORIAM

Hommage au Docteur Fernand Colin (1932-2016)



Natif de Baisy-Thy, Fernand Colin était profondément imprégné par ses racines wallonnes qui lui ont conféré le niveau de chaleur humaine qui le caractérisait ainsi qu'un profond esprit social et une abhorration des injustices. Couplées à une intelligence supérieure et à une énorme capacité d'écoute, ces qualités lui ont valu, tant durant son parcours académique qu'après sa retraite, d'être une personnalité appréciée, respectée, souvent consultée, un homme, un ami que l'on aime fréquenter et qui nous manque.

Diplômé Docteur en Médecine en 1957, il poursuit par un certificat en Médecine tropicale, exerçant ensuite la fonction de médecin du Gouvernement au Ruanda-Urundi jusqu'en 1961. Rentré en Belgique, il complète le post-graduat en Cardiologie de l'ULB, et se fait remarquer par Pierre Rijlant qui le désigne Chef de Travaux à temps plein au Laboratoire de Physiologie.

Ce sera le début d'une riche carrière académique mêlant enseignement et recherche. Enseignement en Afrique (Lubumbashi), à Phnom-Penh (mandat OMS) ainsi qu'au Liban ; tandis qu'à l'ULB, des milliers d'étudiants lui doivent leur initiation à l'expérimentation physiologique : l'étude de l'excitabilité du nerf sciatique et du muscle gastrocnémien de la grenouille était un classique du *curriculum* de deuxième candidature. Il enseignera la physiologie dans plusieurs facultés (Médecine, Pharmacie) de notre Université ainsi qu'à l'Université de Mons.

Dans son laboratoire d'électrophysiologie créé de toutes pièces grâce à la récolte de fonds extérieurs, il accueillera de nombreux chercheurs attirés par l'extraordinaire étendue de ses connaissances théoriques et pratiques, par son génie technique et sa dextérité manuelle. Les thèmes abordés seront aussi variés que l'électrophysiologie du canal déférent, l'organisation des voies somesthésiques du lapin, la maturation visuelle des enfants prématurés ou la microcirculation cérébrale. Dans les années 80, sa recherche personnelle culminera par un coup de maître qui constituera une contribution majeure à la physiologie du cervelet. Sa méthode de déafférentation chimique sélective portant sur la synapse entre les fibres grimpantes et les cellules de Purkinje engendrera une série de travaux couronnés en 1983 par le prix d'électrophysiologie de l'Académie royale des Sciences. Plusieurs collaborations avec l'industrie déboucheront entre autres sur la réalisation d'un équipement de neurophysiologie clinique et la mise au point d'un capteur de glucose implantable destiné à la réalisation d'un pancréas artificiel. Une collaboration de longue date avec Jacqueline Manil, devenue Professeur de Physiologie à la VUB, l'amènera à continuer, bien au-delà de l'âge de la retraite, à préciser, dans les murs de notre Université sœur, la physiologie de l'écorce cérébelleuse ainsi qu'à étudier un modèle de l'encéphalopathie urémique en recourant aux tranches d'organe en survie. Il collaborera également avec le Laboratoire de Physique biomédicale de l'ULB à l'étude de la physiologie cardio-respiratoire en conditions de microgravité et avec le Laboratoire de Physiopathologie, à la biophysique d'un canal iode.

Il conservera, jusqu'à ce que la maladie l'en empêche, une activité intellectuelle intense dont on retiendra le développement d'un logiciel de pilotage du télescope de l'Observatoire des Côtes de Meuse et un retour sur les bancs de l'ULB pour des cours de physique quantique, brillantes illustrations de son niveau d'intelligence et de sa curiosité intellectuelle.

Nous sommes nombreux à lui devoir vocation, formation, parcours professionnel ou encadrement de thèse et par-dessus tout une idée maîtresse qu'il inculquait avec sa manière si particulière, si humaine, si agréable de diriger ses étudiants par l'exemple : comprendre avant d'agir.

P. Deltenre
Service de Neurologie et Réhabilitation neurologique (C.H.U. Brugmann)